

## MALVENTRE

Au ventre de ma mère  
je vous crieais déjà  
mots d'amours  
Mais j'ai quitté ma mère  
et mon cri s'égara  
dans l'oubli volupté  
puisé à pleine bouche  
aux sources maternelles

Et je crie enchaîné  
à ma plume muette  
qui pose noir sur vent  
les lambeaux égarés  
d'ombres désespérées  
qui claquent aux coups du temps  
aux trous de ma mémoire

Poète écorché  
j'arrache les tourments  
qui cloquent sur ma peau  
et je reste ainsi nu  
sous les regards de pierre  
saignant le pus des jours  
par ma plume écœurée

Je plonge dans les cendres  
restées chaudes encor  
d'amours jetées vivantes  
dans la gueule édentée  
des villes en mal de fleurs  
où l'on traîne sa mine  
de trottoir avalé  
à la face fouineuse  
des lèpres exhibées

Et la rue chaude pisse  
en larmes de rimel  
un rire de ces seins las  
sur de ces femmes grasses  
qui laissent portes fendre  
un piège humide et noir  
et bâillent entre des bas  
et des hauts qui s'effondrent  
en vagues orphelines  
ces chairs à marchander

Et s'ouvre femme-ventre

mille fois humiliée  
quand l'homme monte seul  
à l'ultime crachat

Et s'ouvre femme-centre  
mille fois oubliée  
quand l'homme seul croit  
être deux une fois

Et j'oubliai mes mots  
au ventre de ma mère  
quand me cracha la bouche  
aux lèvres en douleurs  
comme un noyau amer  
qu'elle aimerait déjà